

Services et fonctions métropolitaines au cœur des dynamiques d'emploi

Les fonctions présentes et métropolitaines sont au cœur de l'économie de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elles regroupent plus de huit emplois sur dix de la région. Depuis 30 ans, leur poids ne cesse de croître. Néanmoins, fait singulier en France, le nombre d'emplois des fonctions productives augmente en Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis le début des années 2000.

Rémi Belle, Virginie D'Angelo, Directrice
Samuel Ettouati, Insee

Un emploi sur quatre relève des fonctions métropolitaines

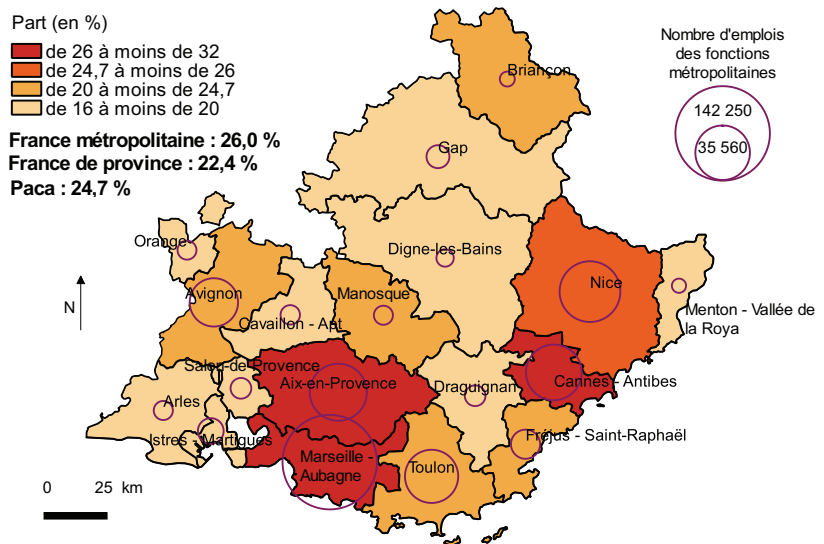
En Provence-Alpes-Côte d'Azur, près d'un emploi sur quatre (24,7 %) relève d'une fonction métropolitaine (méthode et figure 1). C'est plus qu'en France de province (22,4 %), et corollaire d'une région très urbanisée et polarisée par deux grandes aires urbaines de rayonnement national. Si par nature ces emplois sont plus concentrés dans les grandes agglomérations, leur importance relative n'est pas toujours liée à la taille du territoire. Ainsi, la zone d'emploi de Nice compte proportionnellement moins d'emplois métropolitains que sa voisine Cannes-Antibes qui accueille la technopole de Sophia Antipolis spécialisée dans les technologies de l'information, les sciences du vivant, la chimie fine et les sciences de l'environnement. De même, les pôles d'activité de pointe tels que Cadarache, Rousset et l'Arbois expliquent une proportion d'emplois métropolitains importante dans la zone d'Aix-en-Provence. La zone d'emploi de Marseille-Aubagne – lieu de commandement pour de nombreux sièges sociaux – se distingue par une part élevée des fonctions de gestion (15 % contre 13 % en moyenne en Paca).

59 000 salariés dans les établissements adhérents à un pôle de compétitivité

La concentration des fonctions métropolitaines est révélatrice d'une économie de la connaissance et de l'innovation. Depuis 2004, les pôles de compétitivité rassemblent des entreprises, des laboratoires de recherche et des établissements de formation, sur une thématique ciblée. Provence-Alpes-Côte d'Azur accueille neuf pôles de compétitivité. En 2013, 1 203 établissements de la région sont adhérents à au moins un pôle – de Paca ou

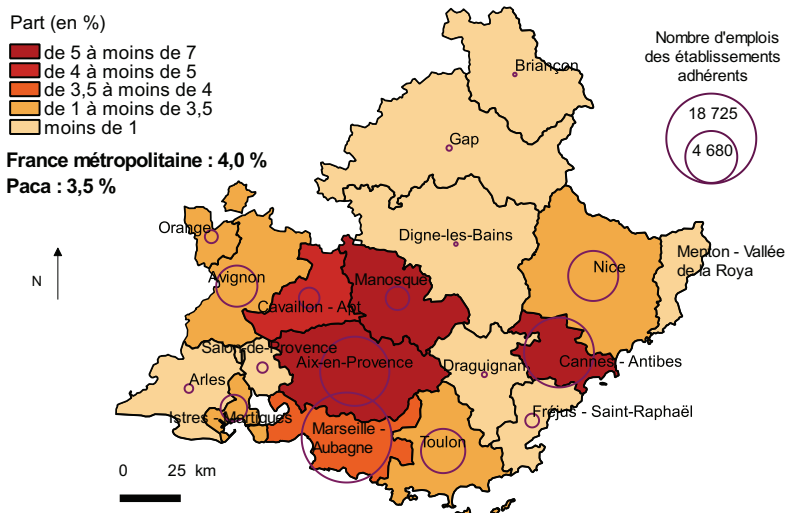
1 Les fonctions métropolitaines rassemblent près d'un quart des emplois en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Nombre d'emplois des fonctions métropolitaines et part dans l'emploi total par zone d'emploi de Paca en 2012



2 En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 3 emplois sur 100 sont liés à un pôle de compétitivité

Nombre d'emplois des établissements adhérents à un pôle de compétitivité et part dans l'emploi total par zone d'emploi de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013



d'ailleurs – et près de 59 000 salariés y travaillent. Ainsi, 3,5 % des emplois de Paca sont issus d'établissements adhérents à un pôle de compétitivité (figure 2).

Dans les zones d'emploi de Cannes-Antibes, Aix-en-Provence et Manosque, près de 6 emplois sur 100 sont dans un établissement adhérent à un pôle. La zone d'Aix-en-Provence accueillait en 2013 la gouvernance de trois pôles (« Capenergies », « Pégase » et « Risques », les deux derniers ayant fusionné en juillet 2015). Les emplois liés aux pôles, quoique peu nombreux dans la zone de Manosque, ont un poids important sur ce territoire. À près de 90 %, ces emplois sont issus d'établissements adhérents au pôle « Parfums, arômes, senteurs, saveurs » dont le siège est à Grasse.

La zone d'emploi de Marseille-Aubagne regroupe 31 % des emplois des établissements adhérents à un pôle de compétitivité régional. Comme à Aix-en-Provence et Cannes-Antibes, tous les pôles régionaux y sont représentés. Le pôle « Optitec », dont le siège est à Marseille, pèse le plus en termes d'emplois : il abrite plus de la moitié des effectifs salariés des pôles présents sur ce territoire. Dans la zone d'emploi d'Istres-Martigues, les salariés des pôles de compétitivité sont concentrés à 87 % au sein de « Capenergies » et de « Pégase ». Enfin, dans la zone de Cavaillon-Apt, c'est le pôle « Terralia » (agroalimentaire) qui joue un rôle majeur : il regroupe près d'un salarié sur deux d'un établissement appartenant à un pôle.

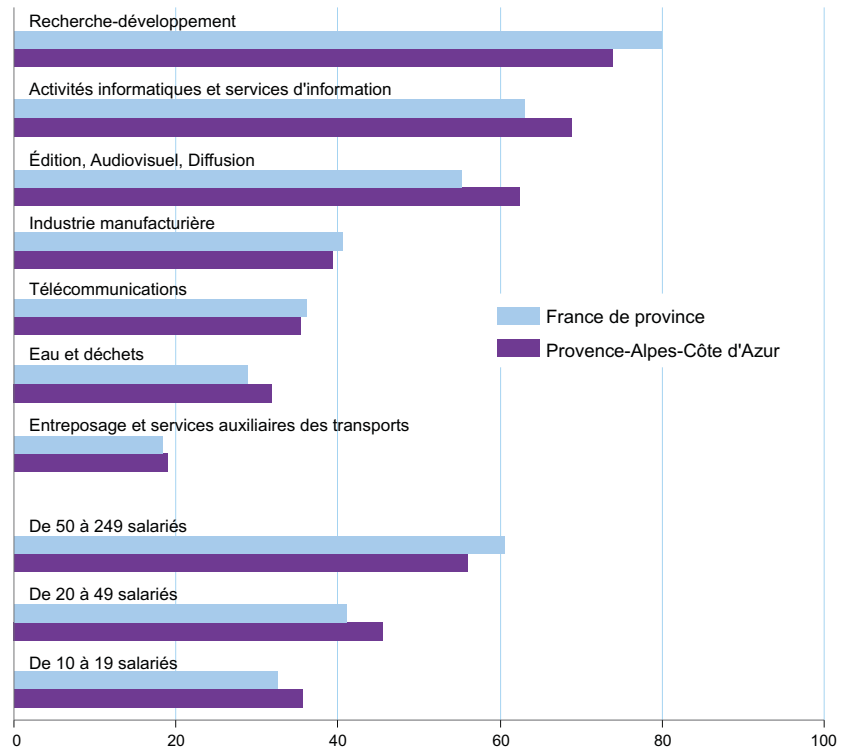
Des PME particulièrement innovantes

Les pôles de compétitivité sont des foyers de coopération entre les entreprises et le monde de la recherche, propices à développer un des quatre types d'innovation (produits, procédés, organisation, marketing). Même si les pôles ne sont pas le cadre exclusif de ces coopérations, leur intensité y est plus marquée.

Entre 2010 et 2012, les PME de Provence-Alpes-Côte d'Azur s'illustrent par une propension à innover plus forte que la moyenne des PME de France de province. En effet, 59 % des PME régionales ont développé au moins une innovation contre 56 % en France de province. Si la propension à innover s'accroît avec la taille de l'entreprise, les PME régionales de moins de 50 salariés sont plus innovantes qu'en moyenne en France de province et compensent le déficit d'innovation des PME de plus grande taille.

3 Les PME sont plus innovantes en Provence-Alpes-Côte d'Azur qu'en France de province

Part des entreprises innovantes en technologie de Paca par secteur et taille entre 2010 et 2012

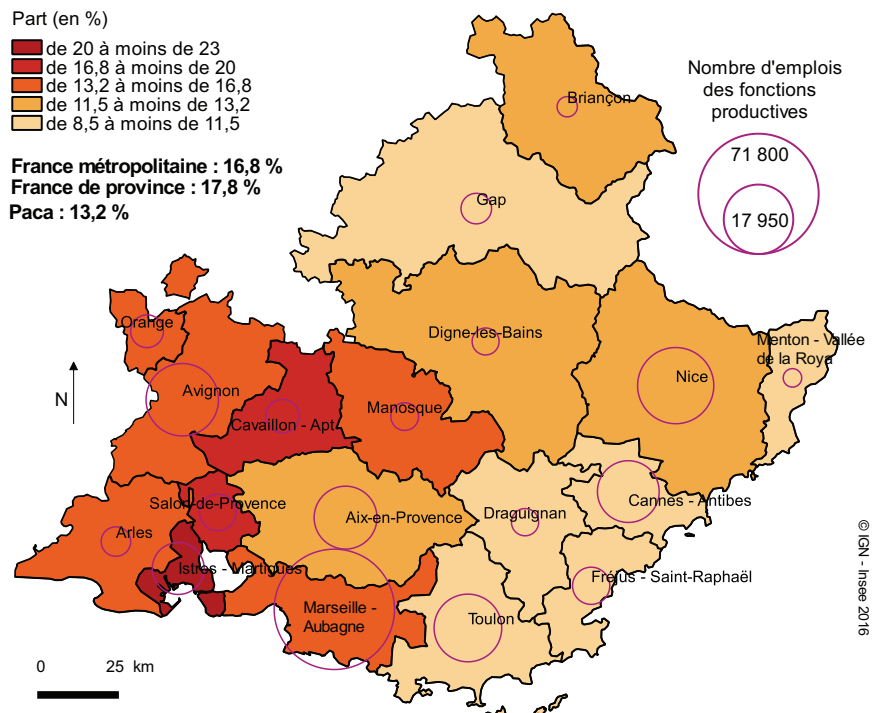


Champ : PME régionales de Paca ayant développé une innovation technologique entre 2010 et 2012.

Source : Insee, Enquête CIS 2012

4 En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les fonctions productives sont concentrées le long du couloir rhodanien

Nombre d'emplois des fonctions productives et part dans l'emploi total par zone d'emploi de Paca en 2012



Source : Insee, Recensement de la population 2012

Entre 2010 et 2012, 28 % des PME ont mis sur le marché un nouveau produit ou une nouvelle méthode de production. En outre, 35 % d'entre elles ont introduit une innovation d'organisation et 26 % une innovation dans le domaine du marketing. Concernant les innovations technologiques, directement liées à la

production, leur fréquence dépend beaucoup de l'activité de l'entreprise. Les PME régionales sont beaucoup plus innovantes que leurs homologues de France de province dans l'informatique et les services d'information, l'édition-audio-visuel-diffusion et l'eau-gestion des déchets (figure 3).

Sous-représentation des fonctions productives

Les fonctions productives, autrement dit concourant directement à la production de biens matériels et à leur acheminement, représentent 13,2 % de l'emploi total en Provence-Alpes-Côte d'Azur, soit 4,6 points de moins qu'en France de province.

C'est à l'ouest de la région, le long du couloir rhodanien, que ce type d'emplois est le plus fréquent. Ces territoires bénéficient en effet d'un réseau de transport de marchandises (routier, ferroviaire et maritime) dense et interconnecté. Ils abritent une forte proportion d'établissements industriels et d'activités connexes en amont ou en aval de la production comme le transport et la logistique. Dans ces domaines se distinguent la zone de Salon-de-Provence, où est implantée une des plus grandes plate-formes françaises sur les communes de Grans et de Miramas, et la zone d'Istres-Martigues, au cœur du complexe industrialo-portuaire (figure 4). Seules ces zones d'emploi, avec celle de Cavailon-Apt, présentent un profil productif plus marqué qu'en moyenne nationale. Les plus grands établissements industriels régionaux sont toutefois implantés dans les zones urbaines les plus denses, de Marseille à Nice en passant par Aix-en-Provence (figure 5).

Globalement, la distribution spatiale des emplois industriels est proche de celle des emplois liés aux fonctions productives (figure 6). La faible industrialisation de l'économie en Paca s'accompagne d'une sous-représentation des métiers de la fabrication. Fin 2012, l'industrie régionale compte 155 000 emplois, soit 8 % des emplois de Paca (12 % au niveau national). Avec 14,6 milliards d'euros, les secteurs industriels contribuent pour 11 % à la valeur ajoutée de Paca (14 % en France métropolitaine). Ainsi, Paca n'est qu'au 11^e rang des régions françaises pour l'emploi industriel, alors qu'elle occupe le 5^e rang pour le PIB. Toutefois l'industrie régionale résiste mieux à la crise : en Paca l'emploi salarié dans l'industrie a augmenté de 0,8 % entre 2010 et 2012 alors qu'il reculait de 1,2 % en France métropolitaine.

L'emploi agricole se concentre dans l'ouest de la région et à Hyères (figure 7). La production agricole de Provence-Alpes-Côte d'Azur est estimée à 3,0 milliards d'euros par an, principalement portée par les vins, les fruits, les légumes frais et les fleurs. La région contribue pour 30 % au chiffre d'affaires de la France

5 Airbus Helicopters : plus grand établissement industriel de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

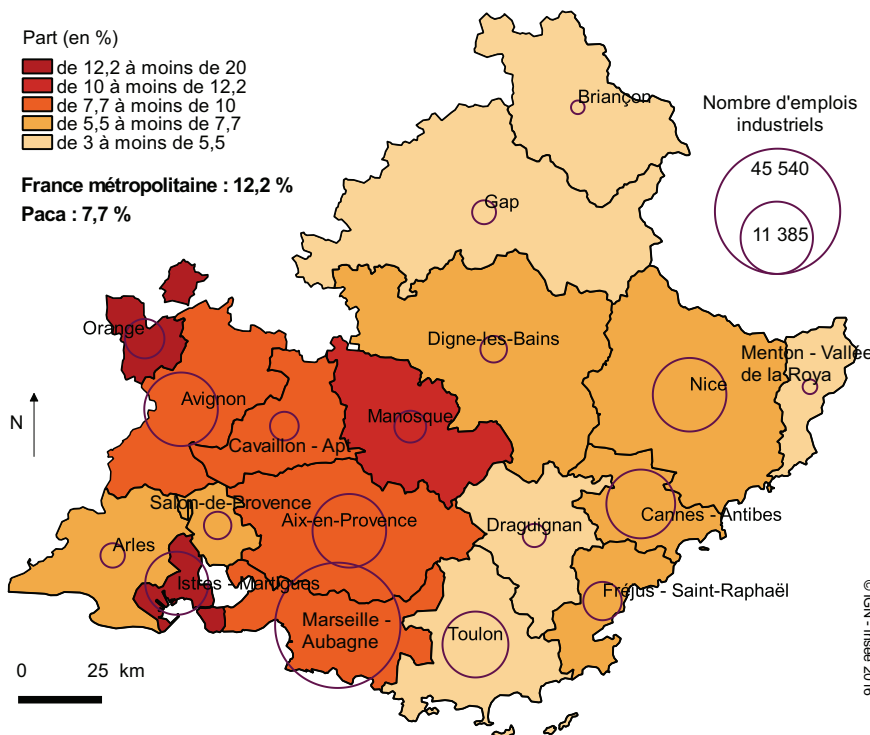
Les plus grands établissements du secteur marchand de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013

Établissements	Commune	Tranche d'effectifs
AIRBUS HELICOPTERS	Marignane	Plus de 3 500
REGIE DES TRANSPORTS DE MARSEILLE	Marseille	2 500 à 3 500
AMADEUS	Biot	2 500 à 3 500
STMICROELECTRONICS ROUSSET SAS	Rousset	2 500 à 3 500
ARCELORMITTAL MEDITERRANEE	Fos-sur-Mer	2 500 à 3 500
CEA CENTRE DE CADARACHE	Saint-Paul-lès-Durance	2 000 à 2 500
CNRS	Marseille	2 000 à 2 500
CMA CGM	Marseille	2 000 à 2 500
SNCF GARE DE MARSEILLE ST CHARLES	Marseille	2 000 à 2 500
THALES ALENIA SPACE FRANCE	Cannes	2 000 à 2 500
SOC NATIONALE MARITIME CORSE MEDITERRANEE	Marseille	1 300 à 2 000
DCN SERVICES TOULON	Toulon	1 300 à 2 000
BOURBON OFFSHORE SURF	Marseille	1 300 à 2 000
SNCF MARSEILLE	Marseille	1 300 à 2 000

Champ : établissements du secteur marchand de Provence-Alpes-Côte d'Azur.
Source : Insee, Clap 2013

6 L'emploi industriel est sous-représenté en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Nombre d'emplois industriels et part dans l'emploi total par zone d'emploi de Paca en 2012



Source : Insee, Estimation d'emploi localisé

métropolitaine en fruits et pour un quart à celui des fleurs et plantes. Paca compte 20 800 exploitations agricoles qui emploient près de 38 900 unités de travail annuelles agricoles. Depuis une quinzaine d'années, la Surface Agricole Utilisée des exploitations de la région se réduit. Si les terres arables sont relativement stables, les surfaces toujours en herbe diminuent. Ce recul est encore plus marqué pour les cultures permanentes. La concurrence d'usage du foncier et les cessations d'activité d'exploitations agricoles liées aux crises de ces dernières années contribuent à cette tendance.

Prédominance de l'économie présentielle

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'économie est essentiellement tournée vers la satisfaction des besoins de la population présente, qu'elle soit résidente ou non. Au cours des 30 dernières années, la part de l'emploi des fonctions présentielles a fortement progressé. Dans toutes les zones d'emploi, elles sont majoritaires : plus de 60 % des emplois en moyenne contre 56 % en France de province (*figure 8*).

Néanmoins, certaines zones ont un profil présentiel plus marqué. C'est le cas des territoires localisés sur un axe nord-sud, de Briançon à Toulon, et à Menton-Vallée de la Roya. Cette dernière zone se distingue par une part élevée d'emplois liés aux services de proximité (métiers de l'hôtellerie-restauration, des services aux particuliers) en raison de son caractère très touristique.

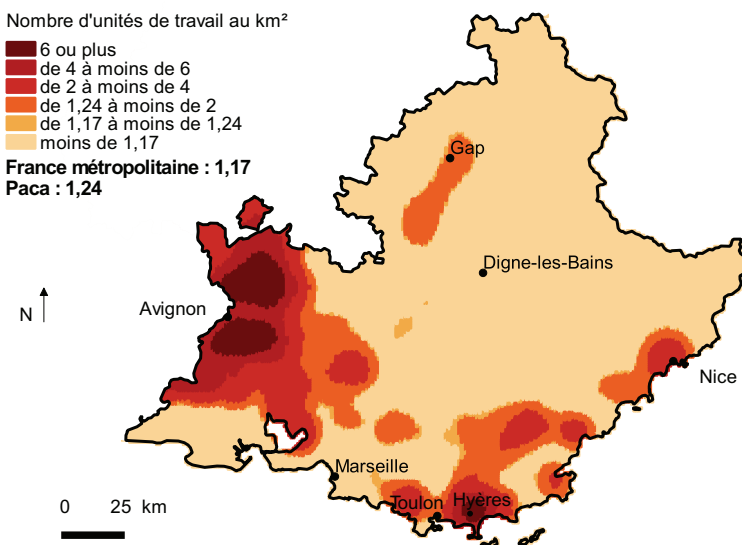
Trois emplois sur dix sont touristiques dans la zone de Briançon

Région ensoleillée, attractive pour la diversité de ses territoires et son patrimoine, Provence-Alpes-Côte d'Azur est la seconde région touristique de France métropolitaine après l'Île-de-France. Les visiteurs sont très nombreux à venir et dépensent plus de 15 milliards d'euros par an. Leur présence génère 116 000 emplois touristiques en moyenne sur l'année, soit 93 000 emplois équivalent temps plein. Les activités d'hébergement et de restauration concentrent à elles deux près des deux tiers de l'emploi touristique.

Les emplois touristiques représentent 5,8 % de l'emploi régional, contre 3,9 % en moyenne en France métropolitaine (*figure 9*). Seule la Corse a un poids du tourisme dans l'emploi régional supérieur à

7 L'ouest de Provence-Alpes-Côte d'Azur concentre les emplois agricoles

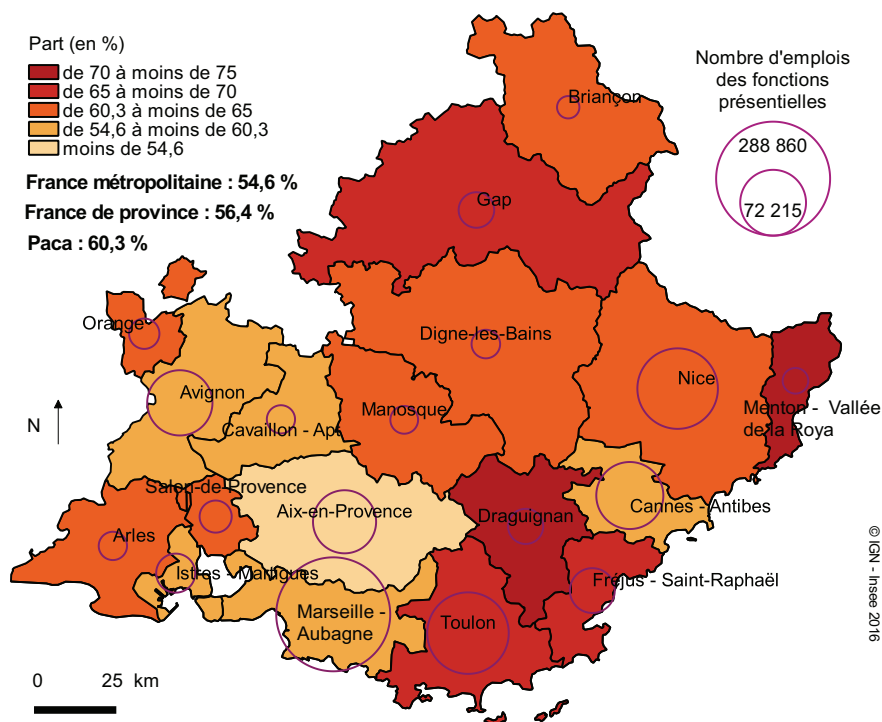
Densité du nombre d'unités de travail du secteur agricole en Paca en 2010



Source : Agreste, Recensement agricole 2010

8 Des fonctions présentielles prédominantes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Nombre d'emplois des fonctions présentielles et part dans l'emploi total par zone d'emploi de Paca en 2012



Source : Insee, Recensement de la population 2012

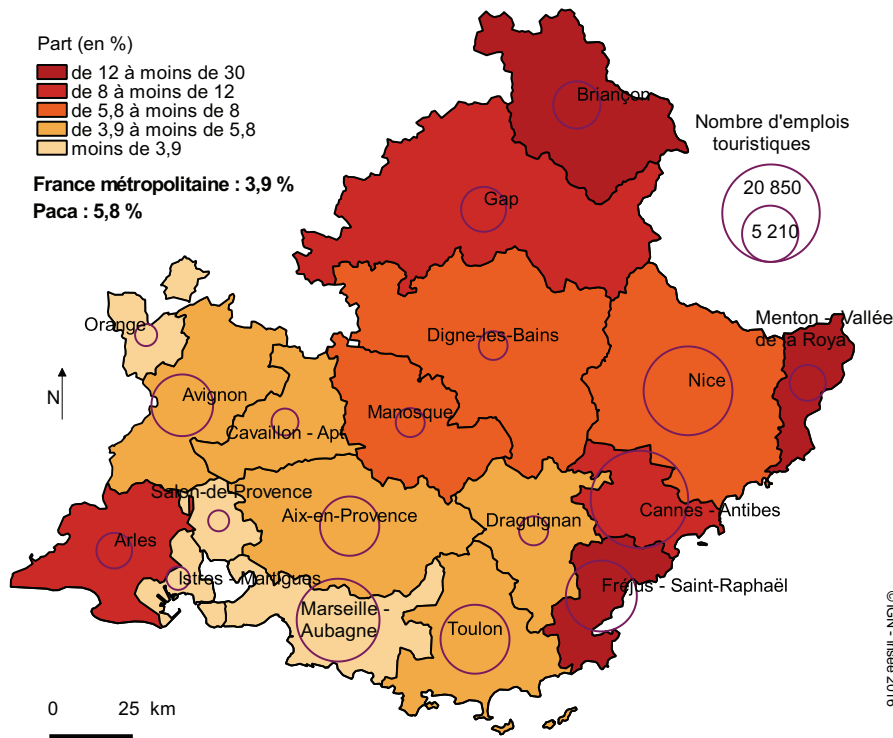
celui de Paca (10,6 %). Au sein de la région, six zones d'emploi comptent plus de 10 % d'emplois touristiques : Briançon (29,7 %), Fréjus-Saint Raphaël (15,6 %), Menton-Vallée de la Roya (14,1 %), Cannes-Antibes (11,8 %), Gap (11,7 %) et Arles (10,2 %). Si la zone d'emploi de Marseille-Aubagne concentre 13 % des emplois touristiques de la région, ces

derniers ne représentent que 3 % de l'emploi total de la zone.

En lien avec les besoins de la demande touristique, l'activité commerciale pèse beaucoup dans la région. Elle regroupe 14,6 % des emplois de Provence-Alpes-Côte d'Azur, soit la plus forte proportion après la Corse (*figure 10*).

9 Trois emplois sur dix sont touristiques dans la zone d'emploi de Briançon

Nombre d'emplois touristiques et part dans l'emploi total par zone d'emploi de Paca en 2012



Source : Insee, Dads - Acoss

Un tiers des emplois relèvent de la fonction publique dans la zone de Toulon

Fin 2011, 435 000 salariés de Paca travaillent dans la fonction publique, soit 21,8 % de l'emploi régional contre 20,1 % en France métropolitaine (figure 11). Paca est ainsi la 2^e région, après la Corse, où la fonction publique est la plus présente. Près de la moitié de ces salariés publics travaillent pour la Fonction Publique d'État (FPE), dont la moitié dans l'Éducation nationale, l'Enseignement supérieur ou la Recherche. La Défense concentre plus de 10 % des salariés du public dans la région contre moins de 6 % en France métropolitaine. En outre, la Fonction Publique Territoriale (FPT) représente 36,7 % de l'emploi public régional. Elle est principalement constituée du personnel communal (plus d'un agent public sur cinq). Enfin, la Fonction Publique Hospitalière (FPH), rassemble 17,2 % des effectifs publics de Paca.

À l'échelle des zones d'emploi, la part de la fonction publique dans l'emploi est contrastée. Dans les zones de Toulon, Digne-les-Bains, Gap, Menton-Vallée de la Roya et Draguignan, plus d'un emploi sur quatre relève de la fonction publique. C'est encore davantage dans la zone de Toulon, où un emploi sur huit relève du seul ministère de la Défense en raison de la présence de la base navale nationale. Les zones d'emploi de Digne-les-Bains et Gap se caractérisent par une surreprésentation marquée des FPT et FPH. En revanche, les zones de Cavaillon-Apt et Fréjus-Saint-Raphaël se distinguent par un poids de la FPE deux fois moins important qu'ailleurs en Paca.

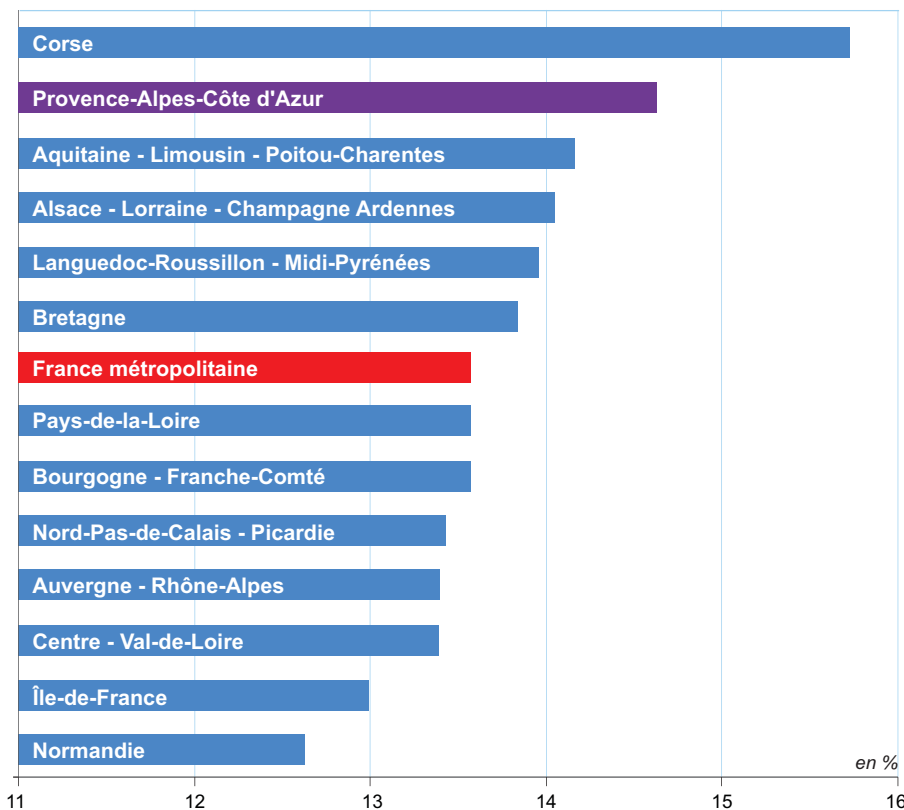
Des effets d'entraînement entre fonctions

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, toutes les zones d'emploi ont créé des emplois entre 1999 et 2012, autant dans les fonctions présentes (+ 20 %) que métropolitaines et productives (+ 21 %).

Les fonctions métropolitaines, productives et présentes, présentent de nombreuses interdépendances, formant des leviers à la croissance de l'emploi. Ainsi, fonctions métropolitaines et productives interagissent à travers des relations de complémentarité industrie-services. Par ailleurs, l'emploi présentiel dépend des revenus injectés par les fonctions métropolitaines et productives, ainsi que de l'attractivité touristique. On estime qu'une hausse de 1 % des emplois des fonctions métropolitaines et

10 Le commerce représente 14,6 % des emplois de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Part des emplois du commerce dans l'emploi total par région de France métropolitaine en 2013



Source : Insee, Clap 2013

productives s'accompagne en moyenne dans la région d'une augmentation de 0,5 % de l'emploi des fonctions présentes.

Si la croissance des fonctions métropolitaines et présentes est un phénomène commun au niveau national, la création d'emplois des fonctions productives distingue Paca de la plupart des régions, notamment du nord et de l'est de la France : entre 1999 et 2012, leur nombre a augmenté de 4,2 % en Paca contre une baisse de 7,8 % en France métropolitaine (figure 12). Les fonctions productives en Paca, moins riches en industries à forte intensité de main d'œuvre, ont en effet été moins concernées par les fortes baisses d'emplois du début des années 2000. ■

Méthode

Pour analyser la répartition spatiale de l'emploi sur un territoire, l'approche par fonction complète la classification usuelle par secteur d'activité.

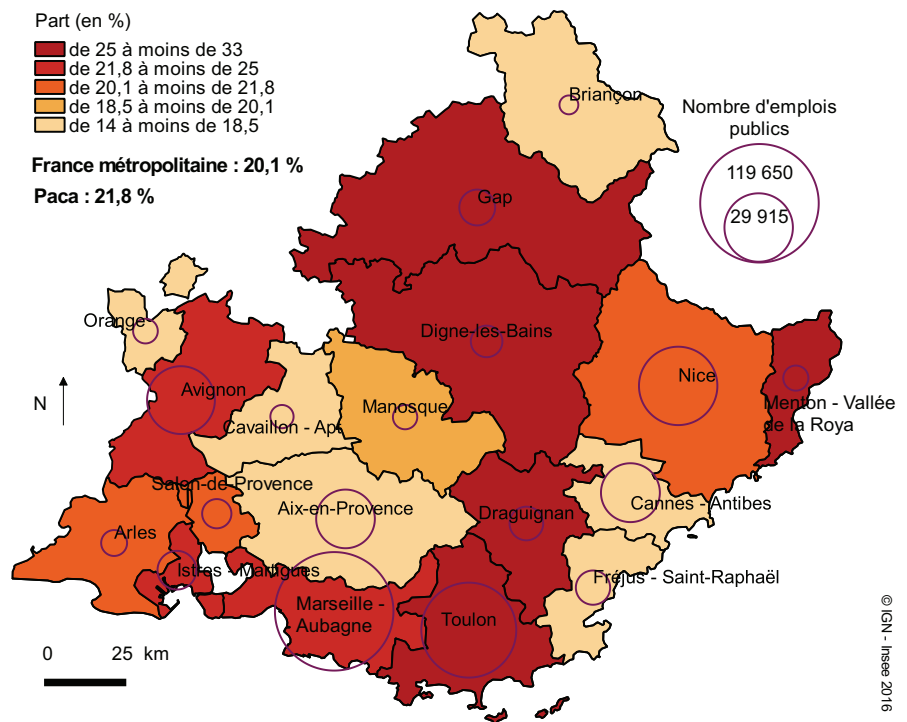
Établie à partir des professions exercées, l'analyse distingue quinze fonctions dont certaines, plus spécifiquement localisées dans les grandes aires urbaines, sont qualifiées de métropolitaines. Ces dernières recouvrent les prestations intellectuelles, conception-recherche, commerce interentreprises, gestion, culture ou loisirs.

Pour en savoir plus

- Novella S., « 6 % de l'emploi régional est directement lié au tourisme », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 13, avril 2015
- Arrighi J-J., « L'innovation tirée par les petites entreprises et les services technologiques », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 6, novembre 2014
- Novella S., « En Provence-Alpes-Côte d'Azur, un emploi sur cinq relève de la fonction publique », *Analyse* n° 43, Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur, juin 2014
- Agreste, « L'agriculture en Provence-Alpes-Côte d'Azur : Une mosaïque de systèmes spécialisés », *Agreste* n° 82, février 2014
- Adaoust S., Belle R., « Zones d'emploi : des économies de plus en plus dépendantes des populations présentes », *Analyse* n° 9, Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur, juin 2011.

11 Dans cinq zones d'emploi de Paca, plus d'un emploi sur quatre relève de la fonction publique

Nombre d'emplois publics et part dans l'emploi total par zone d'emploi de Paca en 2011



12 En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les fonctions productives créent des emplois

Taux d'évolution des emplois des fonctions productives par région entre 1999 et 2012 (en %)

